

ANALYSE

BITCOIN : INVESTISSEUR SENSIBLE S'ABSTENIR

Spéculation et activité criminelle : à quoi sert
aujourd'hui cette unité de compte



En partant des origines du Bitcoin, en quelques étapes clés, cette analyse propose un décryptage de la cryptomonnaie la plus populaire du moment. Comment cette monnaie digitale est passée en quelques années du statut d'unité de compte confidentielle à celui de placement financier hautement spéculatif, d'une part, et moyen de paiement favori du crime organisé d'autre part.

L'angle choisi est délibérément biaisé : il choisit à dessein de faire saillir les questions éthiques que cette monnaie soulève, pour celui qui envisagerait d'y consacrer une somme d'argent.

En quelques mots :

- Bitcoin : présentation
- Bitcoin : plutôt un monnaie ou plutôt un actif financier ?
- Bitcoin : qui s'en sert et pourquoi ?
- Bitcoin et activité criminelle

Mots clés liés à cette analyse : monnaie virtuelle, cryptomonnaie, blockchain, spéculation, évasion fiscale, création monétaire, régulation

BITCOIN : PRÉSENTATION¹

Un week-end, entre amis, en Ardennes (ou à la côte)

Pour se simplifier la vie, les 15 amis et amis en route pour Herbeumont décident de tenir un registre des dépenses afin de permettre une répartition équitable des dépenses totales en fin de week-end. Le petit malin de la bande a développé une application mobile qui permet de tenir le registre de comptes de manière partagée par ses 14 amis : à tout moment tout le monde voit ce qui est dépensé par les autres, remboursés de l'un à l'autre.... Il est facile d'imaginer que, entre personnes honnêtes et attentives, elles tombent dès lors d'accord de manière unanime sur l'état des dépenses engagées par chacune (Paul s'est occupé de la location du gîte, Jeanne et Pierre des premiers vivres, Marie des excursions...). En fin de week-end, le fichier de comptes permet à chacun de

¹ Cette partie s'inspire très librement des remarquables éclairages sur le Bitcoin de : Delalaye, Jean-Paul, « Le Bitcoin : Une monnaie révolutionnaire ? », 24 janvier 2014, Université de Lille 1, Laboratoire d'Informatique Fondamentale de Lille. Disponible sur : <http://www.lifl.fr/~jdelahay/Bitcoin/Bitcoin.pdf>

faire les versements de compensation entre ceux qui ont peu contribué jusque-là et les autres. Une fois les comptes remis à zéro, ils peuvent, en fin de week-end, oublier tout le dispositif.

Un week-end sans fin, entre de nombreux inconnus, partout sur terre

Quand il s'agit de construire un registre de comptes à grande échelle, dans lequel les usagers ne se connaissent pas et n'ont donc pas de raison de se faire confiance, les choses ont toutefois tendance à se compliquer de manière exponentielle. Les transactions électroniques ne sont en effet ni parfaites ni instantanées. Il peut donc arriver que des opérations aient des ratés (double retrait au lieu d'un, par exemple) ou que des tentatives de fraude et d'arnaque par les usagers à l'encontre d'autres usagers se développent et aboutissent. C'est donc notamment pour lever les difficultés liées :

- à la contrainte du nombre pré-défini d'usagers du registre ;
- à ne pas obliger tous les usagers du registre à contrôler toutes les opérations qui y sont enregistrées en permanence ;
- à permettre des opérations plus complexes que le versement d'une somme de l'un à l'autre ;
- à permettre à l'unité de compte utilisée dans le registre (pas forcément de l'euro) d'avoir un cours flottant, dont la valeur évoluera en fonction de l'offre et de la demande ;
- à réduire strictement les risques liés aux pannes d'ordinateur ou aux coupures de réseau... que Satoshi Nakamoto² a développé le premier une technologie blockchain³.

Ne sous-estimons pas le tour de force : il a fallu inventer un montage subtil où la cryptographie tient un rôle clé qui intègre des doubles signatures, des codes strictement personnels alors que d'autres sont partagés publiquement, des technologies qui permettent à tous de vérifier aisément que la signature est la bonne (à la façon d'une grille de sudoku qui peut être vérifiée par tous comme étant correctement complétée) mais qui ne permette pas facilement de retrouver par quel chemin la grille a correctement été complétée.

À la question de savoir si le bitcoin s'appuie sur une technologie permettant de tenir un registre sécurisé de transactions entre des personnes qui ne se connaissent pas, on peut donc répondre : OUI.

² On ne sait à ce jour ce qui se cache derrière ce nom : une personne, une équipe, une institution ?

³ Olivier Jérusalmy, 2018, « La technologie blockchain : Force et faiblesse pour son application dans la finance », Réseau Financité, disponible sur www.financite.be

Mais cela ne nous apprend pas encore en quoi ce registre de transactions est une monnaie.

LA DIMENSION MONÉTAIRE DU REGISTRE DE TRANSACTIONS

Qui construit et consolide le registre des transactions perçoit des Bitcoin

Quand un registre est géré de manière décentralisée (par plusieurs acteurs et non pas par un seul gardien qui détiendrait à lui seul toutes les clés d'accès), certains acteurs ont pour mission spécifique de valider les transactions enregistrées : on les appelle les mineurs. Ces derniers sont notamment ceux qui résolvent des problèmes mathématiques (des sudokus niveau X, mais progressivement niveau X^x car ils se perfectionnent au fil du temps) qui garantissent la croissance et la solidité du registre. Plus les mineurs sont actifs et nombreux, plus le registre gagne en solidité.

Dans ces conditions, et pour que des candidats mineurs se présentent, notre cher *on ne sait pas qui* Nakamoto a eu l'idée de les rémunérer selon la règle suivante. Chaque fois qu'un mineur résout un problème et qu'il est le premier à pouvoir inscrire dans le registre les nouvelles transactions approuvées (les nouvelles pages de transactions sont appelées block), alors le mineur reçoit des Bitcoin. Le système Nakamoto est construit pour qu'un nouveau block soit ajouté toutes les 10 minutes. Toutes les 10 minutes donc, il y a création ex-nihilo de monnaie Bitcoin ; et puisque les mineurs sont de plus en plus performants dans la résolution des problèmes posés, alors les problèmes proposés sont toujours plus compliqués, afin qu'il faille toujours environ 10 minutes pour les résoudre).

Une création monétaire sous contrôle

Oui, parce que...

Nakamoto et consorts, pour consolider le registre de transaction, a/ont donc élaboré des règles complexes de cryptographie qui sécurisent, signent et tracent les transactions enregistrées. Pour que des acteurs acceptent de réaliser ces tâches, et donc de devenir mineurs, il a élaboré un système de rémunération. Les mineurs, qui sont donc mis en concurrence pour résoudre des problèmes mathématiques, sont rémunérés quand ils sont les premiers à résoudre le problème. À l'origine, cette monnaie s'est développée dans une communauté plus réduite d'amateurs d'informatique, qui disposaient de matériel informatique permettant la résolution des problèmes lancés.

Chaque résolution de problème, qui prend en moyenne 10 minutes, implique l'ajout d'un block (une nouvelle page de transactions) à la chaîne (le registre complet des transactions) et génère des Bitcoins (création ex-nihilo) qui sont versés sur le compte du mineur victorieux.

À ce stade, nous disposons donc d'un registre de transactions qui permet à des inconnus, partout dans le monde, de réaliser des transactions de manière plutôt bien sécurisée, transparente et au vu de tous, bien que pseudonymisée (les identités réelles ne sont pas requises). Quant aux mineurs qui sécurisent ce registre de transactions, ils ont la possibilité d'être rémunérés en gagnant la course à la résolution de problèmes qui se relance toutes les 10 minutes et sont rémunérés pour cela en Bitcoins, une cryptomonnaie créée ex-nihilo par le système de cryptage. On peut légitimement penser qu'à l'origine, il n'était pas simple d'écouler ses Bitcoins, espèce monétaire tout juste en voie d'apparition.

Non, parce que...

Cette création n'est pas le fait d'un pouvoir centralisé ni a fortiori d'une autorité publique : le contrôle réalisé (par les protocoles informatiques) n'est donc pas du tout conventionnel.

Un modèle de croissance monétaire annoncé :

La première page du registre de transaction du Bitcoin a été publiée le 3 janvier 2009. Les Bitcoins sont émis au rythme suivant :

- 50 Bitcoins nouveaux créés toutes les 10 minutes, jusqu'au 22 novembre 2012 ;
- 25 nouveaux Bitcoins ont été créés tous les 10 minutes jusqu'en novembre 2016
- Le nombre de Bitcoins émis sera divisé par 2 tous les 4 ans.
- Le total émis ne dépassera jamais 21 millions : c'est inscrit dans le protocole initial.
- À ce jour , on en compte .. 16,5 millions (<https://bitcoincharts.com/>).

BITCOIN : PLUTÔT UNE MONNAIE OU PLUTÔT UN ACTIF FINANCIER⁴ ?

À l'origine, c'était une monnaie virtuelle (ou unité de compte, c'est pareil)

⁴ Un actif financier est un placement – un titre, ou un contrat, le plus souvent transmissible et négociable sur le marché financier (exemples : action, obligation, SICAV,...)

Pendant pas mal d'années, force est de constater que le Bitcoin a vécu un développement quasi confidentiel, au sein d'une communauté dont la croissance était somme toute plutôt harmonieuse.

2009 - en janvier, lors de la publication de la première page du registre de transactions, le Bitcoin valait moins d'un dixième de dollar ;

2010 – la valeur du Bitcoin dépasse un dollar ;

2011 – la valeur du Bitcoin atteint 5 dollars ;

2012 – on passe de cinq à dix dollars ;

2013 – au premier semestre, on passe de dix à cent dollars – au second semestre de cent à cinq cents dollars

C'est clairement à partir du second semestre 2012 que le nombre de transactions en Bitcoin connaît une première forte poussée.

Il faut dire que, en trois ans, une monnaie (c'était avant tout une unité de compte) dont la valeur d'échange exprimée en dollar passe de 0,01 à 10 dollars commence à attirer non seulement plus de mineurs, qui, on le rappelle, sont rémunérés en Bitcoins, mais aussi des investisseurs qui voient d'un bon œil la possibilité d'inclure des Bitcoins dans leur portefeuille d'avoirs financiers.

La rareté du Bitcoin, liée directement à son rythme d'émission⁵, est une des conditions indispensables à son renchérissement. L'offre ne s'adaptant pas le moins du monde à une demande croissante de Bitcoin, la pression s'exerce donc uniquement sur le prix, qui croît d'autant plus vite. En effet, dans un marché classique, le renchérissement d'un produit crée une motivation à produire plus et donc l'ajustement obtenu se fait en prix et aussi en quantité, ce qui réduit modère la hausse des prix.

Qui est devenu un actif financier

La sphère des investisseurs est en revanche beaucoup plus perméable, influençable, excitée (?) par les perspectives de gain que celle des libertariens monétaires, geek, candidats mineurs... C'est une caricature, bien entendu. Dans la sphère des investisseurs, le risque de passer à côté d'un bon plan est un crime punissable d'excommunication dans la sphère des grands manitous de la spéculation financière.

Or, on le sait, la valeur d'une monnaie réside notamment dans la confiance qu'elle inspire (elle n'a pas de valeur intrinsèque, on l'a compris dans les lignes qui précèdent).

⁵ Il n'est pas interdit de penser que cette « rareté », inventée d'entrée de jeu par Nakamoto & Co, ne soit pas le fruit du hasard. Nakamoto & Co semblent trop malins pour ça.

Les forces qui s'exercent ensuite entre l'offre et la demande détermineront sa valeur d'échange.

La situation qui prévaut depuis 2012 semble illustrer une demande (en tant que produit d'investissement) plus importante que l'offre (25 Bitcoins toutes les 10 minutes), et hop, voilà sa valeur d'échange qui grimpe.

QUI EST DEvenu ACTIF FINANCIER

La sphère des investisseurs est en revanche beaucoup plus perméable, influençable, excitée (?) par les perspectives de gain que celle des libertariens monétaires, geek, candidats mineurs... C'est une caricature, bien entendu. Dans la sphère des investisseurs, le risque de passer à côté d'un bon plan est un crime punissable d'excommunication dans la sphère des grands manitous de la spéculation financière.

Or, on le sait, la valeur d'une monnaie réside notamment dans la confiance qu'elle inspire (elle n'a pas de valeur intrinsèque, on l'a compris dans les lignes qui précèdent). Les forces qui s'exercent ensuite entre l'offre et la demande détermineront sa valeur d'échange.

La situation qui prévaut depuis 2012 semble illustrer une demande (en tant que produit d'investissement) plus importante que l'offre (25 Bitcoins toutes les 10 minutes), et hop, voilà sa valeur d'échange qui grimpe.

AVOIR FINANCIER TRÈS VOLATILE⁶

Une volatilité fortement liée aux comportements des investisseurs

Depuis 2012, la valeur du Bitcoin a connu d'ores et déjà au moins six emballements, tous suivis de corrections sévères, sans toutefois, jusqu'ici, entamer une tendance haussière de fond.

⁶ Si après, lien vers un graphe représentant l'évolution du cours du Bitcoin : <https://bitcoincharts.com/charts/bitstampUSD#tgSzm1g10zm2g25zv>



Sur le graphique, les emballements sont autant de pics : si les premiers sont quasi invisibles, c'est qu'ils ont eu lieu alors que la valeur du Bitcoin était encore faible, d'une part, et que, d'autre part, leur nombre était encore assez limité.

Qu'une monnaie, virtuelle, plutôt rare, sans contrôle d'une autorité monétaire soit volatile n'est pas vraiment fait pour nous surprendre. En outre, elle est entourée de mystère, tant quant à son origine, son créateur, son fonctionnement que sa technologie. Dès lors, elle possède toutes les qualités pour susciter auprès de certains un attrait particulier : acquérir des Bitcoins aujourd'hui, ce n'est certes pas interdit mais c'est pour le moins controversé et cela peut se révéler extrêmement risqué.

Les investisseurs qui font le pas d'en acquérir font, pour certains, plus preuve de témérité que de courage. Nombreux sont les jeunes qui, pour la première fois, s'intéressent à la spéculation par le biais de cette crypto-monnaie. Ils partagent le rêve très humain de convoitise : la richesse est là, croient-ils, tout à côté, facile, rapide et sans sueurs, sinon froides. Ces dernières peuvent d'ailleurs, chez les jeunes notamment, être un élément attractif supplémentaire.

D'autres encore intègrent dans leur portefeuille d'investissement des Bitcoins afin d'en augmenter la diversité. En soi, cette dernière est une source de réduction de risque. En effet, la valorisation du Bitcoin n'est pas corrélée aux indicateurs économiques classiques, qui peuvent quant à eux faire fluctuer le cours d'un nombre important de valeurs boursières.

Une volatilité liée également à des risques spécifiques...

BITCOIN : INVESTISSEUR SENSIBLE S'ABSTENIR

- Absence d'une autorité de contrôle, publique, aux commandes de l'émission de la monnaie ;
 - Certes, sur ce point, certains considèrent cette absence comme un gage de réduction de risque.
- Un risque de plus en plus réel de voir des restrictions légales venir frapper le Bitcoin. Si demain, les autorités d'un / de plusieurs pays qualifient le Bitcoin d'avoirs financiers, ces derniers devront répondre aux réglementations en vigueur : mise sur le marché, information de l'investisseur quant au risque, ... On peut aussi imaginer que les États décident de taxer les plus-values réalisées sur les achats et ventes de Bitcoin et de rendre leur déclaration obligatoire.
 - Ce risque est réel : les canaux de distribution, notamment les plateformes d'achat et de vente, ne travaillent pas de manière pseudonymisée ;
 - En revanche, pour les transactions réalisées dans la blockchain, c'est-à-dire en Bitcoin plutôt qu'en devise légale acquise grâce au change de Bitcoin, la taxation de la plus-value risque de rester un vœu pieu.

Une taxation ou un encadrement plus strict de la monnaie sont deux éléments qui, en changeant les règles du jeu actuel, risquent de bousculer fortement les habitudes des usagers. Si cela provoque un effondrement de la demande, il est à craindre que pour longtemps, le cours s'en trouve sévèrement raboté.

Et surtout au risque fondamental suivant :

Le protocole de communication, de développement du Bitcoin est le fait d'un consensus entre les mineurs. Si le consensus relatif à la règle de validation de nouveaux blocks se rompt, il est tout à fait envisageable que la chaîne se divise en plusieurs réseaux (à tout le moins deux, soit une fourche – en anglais, on parle de hard fork).

Qui peut prédire que demain, une nouvelle idée quant au rythme de validation, ou au nombre total de monnaie en circulation ne fasse son chemin auprès d'un nombre significatif de mineurs. Si ce groupe de mineurs élabore de nouveaux protocoles pour traduire ces innovations, alors une nouvelle cryptomonnaie apparaîtra, incompatible avec la précédente.

Quel impact l'apparition d'une voie dissidente pourrait avoir sur la cotation de la monnaie, comment les investisseurs réagiront-ils ? Sera-t-il possible d'anticiper le changement ? Les cours ne risqueront-ils pas de s'effondrer pour un moment, voire de manière définitive si cela amène à la disparition pure et simple d'une des dents de la fourche ainsi créée ?

Ce risque est bien réel, car des fourches ont déjà été observées dans d'autres

cryptomonnaies (ex : Ethereum⁷, dont l'unité monétaire est scindée à présent en Ether classique (ETC) et Ether officielle (ETH).

BITCOIN : QUI S'EN SERT ? POUR QUOI FAIRE ?

Les mineurs, pour commencer

Comme on a pu déjà s'en rendre compte, les mineurs sont rémunérés avec cette monnaie. Ils les utilisent comme bon leur semble : épargne ou/et consommation. Certains profitent en plus de la chaleur dégagée par leurs ordinateurs pour chauffer leur maison à peu de frais. En effet, s'ils sont performants en tant que mineur, leurs rémunérations dépassent largement les coûts énergétiques engagés¹ par les ordinateurs qu'ils emploient à la résolution des problèmes.

Entretien avec un mineur d'Ethereum

Pourquoi êtes-vous devenu mineur ?

C'est une combinaison entre l'intérêt pour les nouvelles technologies, l'innovation et l'informatique ainsi que des principes philosophiques comme la décentralisation ou la séparation du pouvoir.

Depuis quand ?

Cela fait un peu plus d'un an. Au départ, seulement avec une carte graphique sur mon ordinateur, et un il y a 6 mois, avec des ordinateurs dédiés.

Qu'avez-vous fait pour cela ?

J'ai dû me renseigner sur la manière de créer un portefeuille en cryptomonnaie, quelle cryptomonnaie "choisir" et installer le programme de minage qui tourne 24h/24. Une fois que j'ai compris le mécanisme, j'ai à la fois monté mon propre PC à partir des composantes achetées sur Internet et un ordinateur prémonté.

Qu'est-ce que sont les coûts générés ?

Les coûts sont doubles: le matériel informatique et le coût de l'électricité. Pour un ordinateur dédié au minage, le prix varie entre 2000 et 3000 €. La consommation énergétique tourne entre 800 et 1000 watts par ordinateur. J'estime que cela coûte environ 1000 € par an en électricité.

⁷ Pour en savoir plus : article disponible sur Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ethereum>

Les cryptomonnaies se développent grâce à la technologie blockchain. Chacune d'elle développe toutefois son propre protocole de fonctionnement : le rythme de création monétaire, le niveau d'anonymat, le nombre et le type de mineurs,... sont autant de variables qui font de chacune des cryptomonnaies un modèle unique.

Est-ce que le paiement en cryptomonnaie couvre vos frais ?

Oui et non. Tant qu'on ne vend pas, on ne couvre rien. Certains mineurs choisissent de vendre directement, mais ceux qui n'ont pas besoin de l'argent directement, peuvent attendre et compter sur une croissance de la valeur de la cryptomonnaie. Dans ce cas là, on peut effectivement couvrir plus que les frais! Après, ce n'est pas le choix logique pour tout le monde. Pour ma part, si j'avais acheté en cryptomonnaie l'argent investi dans les machines, j'aurais pu gagner beaucoup plus ! Mais pour ma part, c'est la fascination pour la technologie plus qu'une envie de richesse qui m'a donné l'envie de me lancer dans le minage.

En ce moment, l'ajout d'un bloc rapporte combien de Bitcoin?

Pour ma part, je mine la cryptomonnaie Ethereum. Le Bitcoin nécessite l'achat d'un matériel dédié (spécialement prévu pour le Bitcoin) et ne sert à rien d'autre. Le matériel pour miner l'Ethereum (cartes graphiques, et composants d'un PC normal) peuvent aisément être revendues ou réutilisées à d'autres fins. En ce moment, avec mes deux ordinateurs, je reçois environ 0.5 Ether par mois, soit environ 350 € par mois.

Comptez-vous être mineur encore plus de 12 mois ?

Oui. Mes deux machines chauffent mon appartement et je n'ai quasi plus allumé le chauffage depuis un an. Par contre, c'est toujours un calvaire en été où une des pièces est transformée en four avec bruits de ventilateurs...

LES INVESTISSEURS, AUX PROFILS ET INTENTIONS DIVERSES

On l'a évoqué, il existe un marché secondaire des Bitcoins, qui, de ce fait, devient un véritable produit d'investissement. Grâce à des plate-formes d'échange, il est possible d'acquérir et vendre des Bitcoin.

Qu'est-ce que le Bitcoin a à offrir aux investisseurs ? Qu'est-ce qui motive les investisseurs ?

- **Moyen de paiement anonyme** : avec le cash, le Bitcoin (pseudonymat) et d'autres cryptomonnaies sont à même de garantir l'anonymat en matière de paiement. Rien de très nouveau par rapport au cash, si ce n'est que l'usage du cash est bien moins pratique quand il s'agit de régler un achat à l'autre bout de la planète. Cela peut revenir très cher et très risqué en comparaison de l'usage d'une cryptomonnaie ;
 - Pourquoi préférer l'anonymat ?
 - Échapper à la surveillance de l'État, des autorités fiscales, des douanes, ...
 - Échapper à celle des entreprises, notamment financières : on pense

aux banques et aux assurances qui pratiquent une discrimination par les prix grâce notamment au profilage ;

- Préserver le secret des affaires ;
 - Protéger sa vie privée : si un nombre significatif des raisons évoquées ont à voir avec la possibilité d'échapper à des contrôles légaux (et donc théoriquement légitimes), il est aussi vrai qu'il peut être tout à fait légitime de vouloir préserver sa vie privée : si l'origine des revenus dépensés sont légaux, tout un chacun devrait pouvoir choisir de laisser voir ou pas à quoi il dépense légalement son argent. Santé, loisir, alimentation, jeux, alcool ... pourquoi devoir laisser des traces ?
- En période de crise, le Bitcoin permet d'**éviter le contrôle de l'État sur les capitaux**.
 - Les cryptomonnaies peuvent toujours être dépensées même si les retraits d'espèces des monnaies officielles sont limités ou interdits (on pense, il n'y a pas très longtemps, à la situation grecque) ;
 - Pourrait **discipliner les autorités monétaires**
 - Certes, c'est une vision un rien ambitieuse, mais, dans l'absolu et en présence de volumes de cryptomonnaies importants, on peut imaginer qu'un grand nombre de citoyens se détourne de la monnaie officielle si celle-ci devait subir une inflation importante, inflation qui pourrait être construite volontairement par les autorités pour leur permettre de réduire leur niveau d'endettement.
 - **Moyen de paiement performant** :
 - On l'a dit, la technologie sous-jacente, la blockchain, permet, à faible coût, de manière quasi instantanée et de façon sécurisée, des paiements internationaux aujourd'hui encore trop souvent lents et coûteux. Le Bitcoin est une des monnaies qui demain pourrait être largement utilisée à cette fin, bien qu'elle n'était pas destinée à cela à l'origine. Quoiqu'il en soit, il est très probable que l'offre en matière de paiements internationaux se développe rapidement et permette d'atteindre une quasi-gratuité de ces derniers dans de brefs délais.

LES TRUANDS EN SONT FRIANDS

Sans surprise, l'anonymat que permet le Bitcoin, comme d'autres cryptomonnaies, en fait une monnaie de prédilection pour l'économie souterraine, criminelle.

La valorisation actuelle du Bitcoin repose donc pour une part importante⁸ sur l'attrait que la monnaie exerce sur cette catégorie d'utilisateurs et par l'usage extensif que certains en font dans leurs commerces illicites.

Une recherche⁹ publiée en janvier 2018 a quantifié les activités illégales financées par le Bitcoin met notamment en lumière :

- **qu'un quart des utilisateurs de Bitcoin et..**
- **qu'une moitié des transactions en Bitcoin sont associées à une activité illégale.**

Les chercheurs estiment à 72 milliards le montant d'activités illégales impliquant l'usage de Bitcoins. Ils observent par ailleurs que la part de ces activités illégales décline avec l'augmentation de l'intérêt du grand public pour cette monnaie. En effet, les volumes totaux de transactions ont augmenté énormément, ce qui fait que la part relative des activités illicites s'est réduite, mais pas en montant absolu.

Autre constat : si le marché noir n'a pas été inventé par les cryptomonnaies, ces dernières lui permettent d'opérer sur le commerce en ligne, ce qui est un facteur de croissance déterminant.

Un des exemples les plus médiatisés est celui du premier site internet anonyme (autrement appelé en anglais Darknet) où l'on pouvait acheter en ligne toutes sortes de drogues, le bien nommé Silk Road (Route de la Soie). C'est notamment parce qu'il a été démantelé en octobre 2013 par le FBI¹⁰ de manière très médiatisée que l'on trouve de nombreux articles à son propos. Le propre du *darknet* étant précisément d'agir dans l'ombre, ce n'est qu'une fois démasquées que ces activités sortent de l'ombre.

CONCLUSION : « IL EN RESTE UN PEU, JE VOUS LE LAISSE ? »

Si au terme de cet article, votre cœur bat plus fort, vos doigts vous démangent et vous vous demandez pourquoi les divers liens Internet menant aux plateformes d'achat de Bitcoin ne sont pas listés en annexe, c'est que vous faites partie des investisseurs qui aiment et tolèrent le risque, ont les moyens, le cas échéant, de perdre leur mise sans broncher. En outre, les critères environnementaux, sociaux ou de gouvernance (ESG) vous laissent froid. Quant à l'éthique, tout le monde sait que l'argent n'a pas d'odeur,

⁸ Puisque cette monnaie n'a pas de valeur intrinsèque, son attrait tient soit à ses qualités intrinsèques (et la pseudonimisation des paiements n'est pas un détail) soit aux attentes (à la hausse) qu'elle suscite.

⁹ Foley, Sean and Karlsen, Jonathan R. and Putniņš, Tālis J., Sex, Drugs, and Bitcoin: How Much Illegal Activity Is Financed Through Cryptocurrencies? (January 15, 2018). Disponible sur SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3102645>

¹⁰ FBI : Federal Bureau of Investigation – Bureau Fédéral d'Investigation - Service de police judiciaire et service de renseignement intérieur américain.

alors peu vous chaut quel usage en est fait par les milieux criminels. Pas de doute, pour vous, c'est le moment d'y aller.

Pour les autres, il reste de belles opportunités d'investissements qui feront avancer l'économie réelle, solidaire ou promouvant des bonnes pratiques ESG.

Sur le site de Financité, « il en reste un peu, je vous le laisse ? » Une recherche¹¹ publiée en janvier 2018 a quantifié les activités illégales financées par le Bitcoin met notamment en lumière :

Olivier Jérusalmy

Mars 2018

Si vous le souhaitez, vous pouvez nous contacter pour organiser avec votre groupe ou organisation une animation autour d'une ou plusieurs de ces analyses.

Cette analyse s'intègre dans une des 3 thématiques traitées par le Réseau Financité, à savoir :

Finance et société : Cette thématique s'intéresse à la finance comme moyen pour atteindre des objectifs d'intérêt général plutôt que la satisfaction d'intérêts particuliers et notamment rencontrer ainsi les défis sociaux et environnementaux de l'heure.

Finance et individu : Cette thématique analyse la manière dont la finance peut atteindre l'objectif d'assurer à chacun, par l'intermédiaire de prestataires « classiques », l'accès et l'utilisation de services et produits financiers adaptés à ses besoins pour mener une vie sociale normale dans la société à laquelle il appartient.

Finance et proximité : Cette thématique se penche sur la finance comme moyen de favoriser la création de réseaux d'échanges locaux, de resserrer les liens entre producteurs et consommateurs et de soutenir financièrement les initiatives au niveau local.

Depuis 1987, des associations, des citoyens et des acteurs sociaux se rassemblent au sein

¹¹ Foley, Sean and Karlsen, Jonathan R. and Putniņš, Tālis J., Sex, Drugs, and Bitcoin: How Much Illegal Activity Is Financed Through Cryptocurrencies? (January 15, 2018). Disponible sur SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3102645>

du Réseau Financité pour développer et promouvoir la finance responsable et solidaire.

Le Réseau Financité est reconnu par la Communauté française pour son travail d'éducation permanente.